Le pape François témoin à décharge au procès de Magnanville – un migrant est toujours innocent

écrit par Messin Issa | 29 septembre 2023

Brave François. Il a les qualités des chevaliers d'antan. Il ne jure que par la bravoure, la loyauté, l'honneur, le coran, le covidisme, le mondialisme et l'immigration.

C'est un homme de principes. Des principes qui lui sont soufflés par le cabinet de conseil McKinsey, celui-là même qui oriente notre Macron national. (Les chemins des voyous se rencontrent souvent…)

Il avait exposé à Marseille sa vision d'un monde merveilleux appartenant à des migrants tout aussi merveilleux.

Aujourd'hui, il passe à l'action.

Il a juré sur le coran qu'il ne laissera plus les migrants se faire maltraiter par les tribunaux des mécréants (lui, n'est pas un mécréant, c'est un créant – un créant de bordel…)

Il a donc décidé d'intervenir au procès de Magnanville pour défendre le mis en cause dans cette affaire.

Pour rappel, à Magnanville, en juin 2016, un couple de policiers, un homme et son épouse, avaient été égorgés à leur domicile devant leur enfant de trois ans, par un islamiste nommé Abballa (ou un truc comme ça).

L’Abballa a été abattu par la police. C’est son complice, un certain Mohamed Lamine Aberouz (ou un truc comme ça) qui est jugé lors de ce procès.

Le Bergoglio argentin a donc décidé de se porter témoin a décharge. Il veut défendre coûte que coûte l’innocent Mohamed Aberouz.

Il va envoyer au tribunal une lettre qui sera lue lors d’une prochaine audience par quelqu’un dont l’identité n’a pas encore été révélée. On pense au Darmanin ou au Mélenchon. Les deux lascars vont bras dessus, bras dessous quand il faut enfoncer des Français. Surtout des orphelins.

Le hasard a fait qu’une copie de cette lettre est parvenue à RR, mais nous nous abstiendrons d’en révéler le contenu intégral.

Le Pap Bergoglio y réitère qu’un migrant est, par essence, un innocent. Parce qu’il ne vient pas en tant qu’envahisseur, mais juste pour chercher l’hospitalité. (Du déjà entendu à Marseille).

Si d’aventure, il lui arrive de commettre un crime, c’est la société qu’il faut blâmer.

Et s’il lui arrive de tuer, c’est pour purifier le pays.

Le Bergoglio fait remarquer que les deux parents n’ont pas été tués d’un seul coup, mais un par un, ce qui dénote d’un grand humanisme chez les présumés coupables de cette « œuvre » de bienfaisance.

Le Pap annonce vouloir porter plainte contre les membres des familles des deux policiers trucidés pour harcèlement d’innocents migrants.

On ne t’en veut pas, sénile Bergoglio. On comprend. C’est l’âge. Tu perds la boule, comme on dit (on se demande si tu ne l’as jamais possédée).

On espère que tu seras canonisé. De ton vivant. À coups de canons. Ou de coups de bâtons au derrière.

Une chose est sûre, Bergoglio, les enfants qui ont vu leurs parents et leurs proches se faire égorger devant leurs yeux par des monstres venus de loin, des monstres qui ne cherchaient que « l'hospitalité » comme tu dis, se lèveront, un jour, pour se venger. C'est inéluctable.

Tu n'y pourras rien, Bergoglio.

Ils sont déjà des milliers. Ce sera une armée comme la France n'en a jamais vu. Ce seront des combattants mus par l'obligation de venger leurs parents, leurs proches, leurs amis et leurs voisins.

Rien ne pourra les arrêter. Ils seront rejoints par tous ceux qui ont été brimés par une république à genoux devant une religion barbare : policiers, enseignants, médecins, aides-soignants, pompiers, ambulanciers, employés, commerçants…

Ils pourront débarrasser la France de la racaille meurtrière qui y sévit et de ses soutiens, où qu'ils nichent.

Ce sera l'armée qui fera retrouver à la France sa dignité et son sourire.

On dit que la vengeance est un plat qui se mange froid.

Viendra un jour où ce plat se mangera chaud, très chaud, bien épicé et arrosé de vin rouge.

On se souviendra de toi, crétin corrompu de Bergoglio.

Messin'Issa